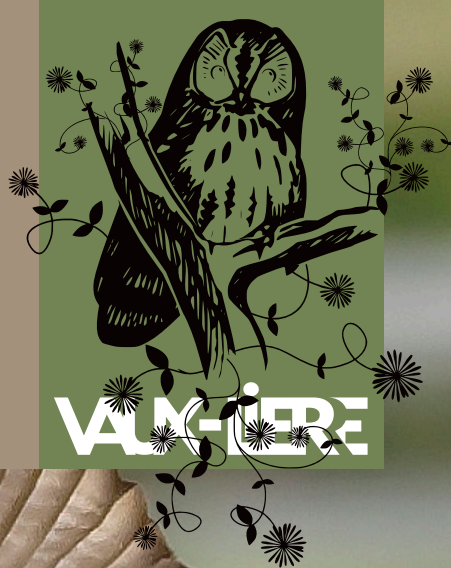


l'envol

gazette du centre de soins
pour les oiseaux sauvages

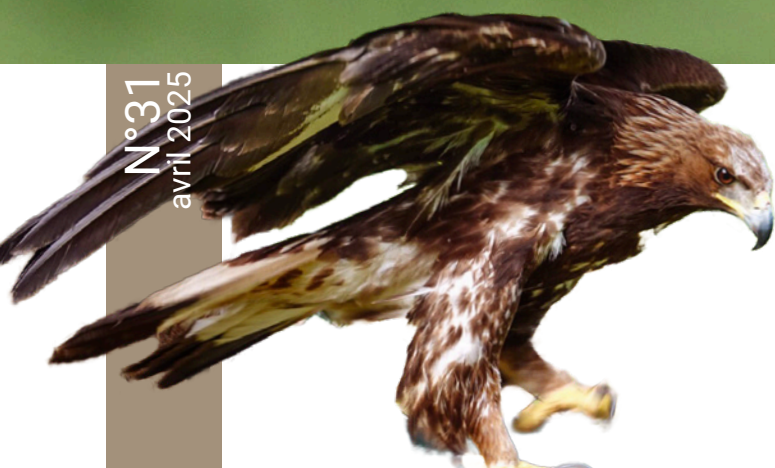


VAUX-LIERRE



Le Milan noir

Photo : Magali Baeriswyl®



N°31
avril 2025

AG de la Vaux-Lierre 2024
< Le saturnisme aviaire
Le Milan noir
Une expérience enrichissante

Edito

Frédéric Telfser

Les années se suivent et se ressemblent un peu. La grippe aviaire frappe à nouveau le canton. Heureusement la confiance des autorités sanitaires dans notre centre de soins nous permet, sous conditions, de continuer notre mission. Cependant tout ceci a un coût, et cette année la Vaux-Lierre se retrouve dans le rouge malgré nos fidèles donateurs et sponsors. C'est pourquoi nous sollicitons une aide accrue.

N'hésitez pas à en parler à votre entourage, visitez notre site www.vaux-lierre.ch, vous y trouverez les anciens numéros de l'Envol et une multitude d'articles et de photos époustouflantes de la gente ailée si chère à nos cœurs.

Procès-verbal de l'Assemblée générale 2024 de la Vaux-Lierre

PV fait le 17 mars 2025 – Catherine Jean

L'assemblée générale a eu lieu le 14 juin 2024 à Etoy.

Personnes présentes : 22 dont 5 membres du centre de soins et les 5 membres du comité. 14 personnes excusées dont John Daiz du comité.

Accueil

L'Assemblée générale de la Vaux-Lierre est ouverte par Frédéric Telfser à 20h27

PV de l'Assemblée générale de 2023

Le PV est approuvé à l'unanimité.

Rapport du président Frédéric Telfser

Bienvenue à M. Bernard Genton qui présentera un oiseau très particulier. Il est un des membres fondateurs de la Vaux-Lierre.

La Vaux-Lierre se porte bien mais si la qualité des soins a évolué, le nombre d'heures de travail a augmenté en conséquence. Nous recherchons donc activement des fonds, un projet est en cours.

En ce qui concerne l'intendance, elle est bien gérée par l'équipe et le travail du comité s'en trouve allégé.

Frédéric Telfser a eu des contacts avec le service du vétérinaire cantonal concernant l'épizootie, le bien-être des animaux et la pharmacie. Ces échanges ont été constructifs ce qui a permis de faire une demande de pharmacie pour que la Vaux-Lierre puisse commander directement les médicaments, sans passer par le cabinet de Frédéric Telfser.

Rapport de la trésorière et des vérificateurs aux comptes

Yvette Morier donne le bilan et les comptes de pertes et profits au 31.12.2023. Le compte-rendu peut être demandé au secrétariat.

Comptes 2023

- Le bilan est équilibré et présente un total des actifs et passifs de Fr. 126'468
- Les recettes se sont élevées à Fr. 254'983
- Les charges se sont élevées à Fr. 285'497

Le résultat de l'exercice présente un excédent de dépenses de Fr. 30'514 qui a été prélevé des fonds propres.

En comparaison avec le budget prévu, les recettes présentent une diminution de Fr. 13'517 et les charges une diminution de Fr. 15'003. L'augmentation constante du nombre d'oiseaux a une répercussion directe sur les charges, soit Fr. 2'892 en plus en 2023 pour les soins et Fr. 24'474 en plus pour les frais de personnel. Le soutien de Fr. 40'000 pour les frais de vétérinaire et de Fr. 10'000 pour les frais de civilistes et de bénévoles durant la saison d'été nous ont été d'une grande aide.

Le budget 2025 se veut prudent et présente un excédent de dépense de Fr. 25'000.

L'avenir de la Vaux-Lierre dépend des membres, donateurs et soutiens, mais aussi des bénévoles qui viennent prêter main forte au personnel.

Mise au vote des rapports

Mme Maggy Giorgini donne lecture des rapports des vérificateurs aux comptes pour 2023 et propose de donner décharge à la trésorière pour son excellent travail.

Les comptes 2023 sont acceptés à l'unanimité. Le rapport complet de la trésorière est disponible sur demande au Secrétariat : secretariat@vaux-lierre.ch

Election des vérificateurs aux comptes

Sont nommés : Mme Catherine André, 1^{ère} vérificatrice, Mme Maggy Giorgini, 2^{ème} vérificatrice et M. Freddy Mariaux suppléant.

Rapport du centre de soins

Damien Juat donne lecture du rapport du Centre de soins qui a été présenté dans l'Envol n°30 de novembre 2023.

Au nom de toute l'équipe de soins, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont œuvré, en 2023 au bon fonctionnement du centre de soins, à savoir les stagiaires, les bénévoles et les civilistes. Nous remercions également tout le comité, pour son travail et toutes les personnes nous ayant acheminé un ou plusieurs oiseaux pendant cette année. Finalement, nous adressons aux parrains, membres, donateurs et canton, nos sincères remerciements pour leur soutien financier.

8. Démissions et élections du comité

Pas de démission. Réélection du comité :

- pour à l'unanimité
- contre 0
- abstention 0

Le comité est réélu.

Divers

Mme Catherine André demande si le projet pour la recherche de fonds va démarrer cette année et dit qu'elle donne volontiers un coup de main. On lui explique qu'on prépare actuellement un dossier qu'on va envoyer à des organisations et fondations qui financent ce genre d'association. Une personne dont c'est le métier nous aide à faire le dossier et à identifier les institutions cibles pour l'envoi du dossier.

La séance est levée à 20h57

La séance est suivie d'une présentation de Bernard Genton intitulée « Torcol fourmilier à la Côte - des facéties comportementales à la recolonisation ». Lors de cette conférence, nous avons découvert les comportements originaux et hauts en couleurs du Torcol ainsi que la dynamique de la population de la Côte vaudoise, des années 50 à nos jours.



Etourneau sansonnet
Photo : Julie Gyger®



Bergeronnette grise
Photo : Magali Baeriswyl®

Tarier pâtre
Photo : Magali Baeriswyl®

Les oiseaux à Campagn'Art

Texte et aquarelles : Guy-Claude Portmann®

Depuis 10 ans, j'ai le plaisir et l'honneur de mettre en page ce journal. Cette expérience m'a fortement inspiré et, en tant que peintre amateur depuis bientôt 20 ans, j'ai ressenti l'envie de créer une série de tableaux mettant à l'honneur ces merveilleux animaux tant à la peinture acrylique qu'à l'aquarelle.

Cette série sera exposée lors de la 4^{ème} édition de Campagn'Art à Bettens, événement que je coorganise, les 2 derniers week-end d'août 2025.

C'est une belle opportunité de partager mon univers artistique et de rencontrer les personnes qui soutiennent d'une manière ou d'une autre cette fantastique mission qui est celle de la Vaux-Lierre.

Un grand merci au Comité de la Vaux-Lierre de m'avoir donné une place dans ce numéro.

Pour plus d'informations sur l'événement, n'hésitez pas à visiter www.campagnart.ch

Mon site : www.portmann-art.com



Une expérience enrichissante à la Vaux-Lierre

Texte : Elodie Blanchetête

Tu es à la recherche d'un stage dans le cadre de ta formation, ton choix d'orientation ou pour répondre à ta curiosité personnelle ? Tu as plus de 16 ans et souhaites t'investir dans la sauvegarde des oiseaux de nos régions, développer tes connaissances en ornithologie ou acquérir des compétences sur la prise en charge des oiseaux sauvages blessés ?

Si tu te reconnais, n'hésite pas à frapper à la porte du centre de soins de la Vaux-Lierre. Notre équipe bienveillante et dynamique t'accueillera avec grand plaisir pour partager son savoir sur le monde fascinant des oiseaux.

Chaque année, la Vaux-Lierre recherche de nombreux stagiaires pour prêter main forte à l'équipe de soins sur une période allant de 2 semaines à 3 mois, durant la période estivale, de mai à fin septembre. Les stagiaires nous soutiennent dans les tâches quotidiennes telles que le nourrissage des nombreux oisillons, le nourrissage des oiseaux des volières extérieures, le nettoyage et l'entretien du site, l'assistance lors des soins vétérinaires, le lâcher des oiseaux réhabilités, etc. Ils découvrent aussi les différentes activités de l'association dont le projet de conservation Hironnelles la Côte.

Notre stagiaire Fanny nourrissant des oisillons

Intéressé(e) ? Tu peux me contacter directement par mail : elodie.blanchetete@outlook.com pour organiser ton futur stage.

L'offre de stage complète est également à retrouver sur nos réseaux.

A bientôt à la Vaux-Lierre !



Le saturnisme aviaire. On en parle ?

Texte : Magali Baeriswyl

Le saturnisme fait référence à Saturne qui symbolise le plomb en alchimie. Le plomb n'a aucun rôle utile connu à ce jour dans l'organisme humain ou animal. Il est toxique, quelle que soit sa concentration.

Le taux de toxicité varie et définit le degré de gravité. Parfois, cela peut être réversible, d'autres fois, c'est fatal.

Dans les effets négatifs, ce sont le foie et les os qui sont les plus touchés. Il peut aussi y avoir des atteintes au niveau du système nerveux qui se répercutent sur la neuromotricité jusqu'à des encéphalopathies, des paralysies, puis la mort. Ce n'est évidemment pas contagieux, mais nous pouvons aussi être sujets à ces intoxications.

Concernant la faune sauvage, c'est encore le facteur humain qui est en première ligne. Les chasseurs et les pêcheurs sont de grands utilisateurs de plomb. Dans le milieu ornithologique, c'est une cause de mortalité déplorée et bien connue. C'est d'ailleurs une des causes les plus graves et les plus fréquentes d'empoisonnement. Le plomb se retrouve soit incrusté sous forme de fragments de munition, soit ingéré sous forme de grenaille de chasse lors de la consommation de proies touchées. Évidemment, ceux qui en souffrent le plus sont ceux qui se situent en bout de chaîne alimentaire.

Pour donner une idée, une cartouche de 30 à 35 g contient environ 200 à 300 billes de plomb. Dans certains pays elles sont interdites ou réglementées par zone, notamment à proximité de zones humides. Malheureusement ce n'est pas suffisant. Les pêcheurs à la ligne perdent également des plombs de pêche, ce qui représenterait des centaines de tonnes par année dans l'environnement.

L'Aigle royal, pour ne citer que lui, joue un rôle écologique et sanitaire important en éliminant les autres animaux blessés ou infectés. Étant en queue de peloton, c'est chez lui que les taux de toxicité vont se cumuler.

Nous avons été confrontés cet hiver à un Aigle royal trouvé en Valais, au sol, très affaibli. Rappelons que l'Aigle royal fait partie des plus grands prédateurs ayant survécu en Suisse. Ils vivent dans la montagne et sont normalement inaccessibles.

En collaboration avec Nouvel Envol (la station de soins des Marécottes), cet oiseau a été rapatrié à la Vaux-Lierre dans un état grave. Son examen clinique a permis d'établir qu'il était aveugle, qu'il avait une paralysie des pattes et qu'il souffrait de troubles digestifs. Une prise de sang a permis de déterminer qu'il s'agissait



Aigle royal soigné début 2024.



Aigle atteint de saturnisme reçu cet hiver.

d'une intoxication au plomb. Des soins et traitements spécifiques ont été mis en place par l'équipe pour neutraliser cet élément toxique afin qu'il puisse être éliminé de son organisme. Mais malheureusement, les dégâts causés aux organes internes étaient trop graves et malgré tous nos efforts, l'Aigle est décédé une semaine après son arrivée.

Dans le monde, il y a des espèces d'oiseaux menacées de disparition qui avaient retrouvé un équilibre, certes fragile, mais avéré grâce à des programmes de réintroduction. Elles sont maintenant de nouveau sur la sellette ! Tous ces efforts... ruinés par le plomb. Parlons-en et continuons à sensibiliser sur le sujet.

Nouvelles sur les oiseaux

Texte : Julie Gyger

L'histoire d'un Milan noir soigné et parti en migration pour l'Afrique

Lorsqu'un rapace est acheminé vers le centre de soins, ou lorsque que l'un d'entre eux est relâché lors d'un parrainage, une des questions que l'on nous pose souvent est : « que va-t-il devenir ? »

Si la plupart du temps le mystère reste entier, nous avons parfois la chance de pouvoir répondre que l'oiseau a pu reprendre librement le cours de sa vie. C'était le cas par exemple du Circaète Jean-le-Blanc que nous avons pu suivre très précisément dans ses déplacements grâce à une balise GPS mise en place par la Station ornithologique suisse. Nous avons d'ailleurs pu partager son fabuleux destin avec vous dans les numéros 22 à 26 de l'Envol et vous faire découvrir son voyage de la Suisse jusqu'au Mali !

Ce dispositif coûteux ne pouvant raisonnablement être mis en place pour chacun des rapaces reçus au centre de soins, il existe un autre moyen, certes un peu plus hasardeux, qui nous permet d'avoir des nouvelles de ces oiseaux dans certains cas : le baguage. En effet, tous les rapaces que nous relâchons sont bagués par un ornithologue avec un petit anneau métallique comportant un numéro unique. Si l'oiseau est recapturé après sa remise en liberté, il est alors possible de savoir quel âge minimal a cet individu, en fonction du temps écoulé entre le baguage et sa recapture, ainsi que le nombre de kilomètres que cet oiseau a parcouru entre le lieu de baguage et le lieu de découverte. Ce dispositif très simple a notamment permis de déterminer l'âge minimum que pouvait atteindre de nombreuses espèces d'oiseaux sauvages bagués lors de leur première année de vie et d'apporter des réponses sur le phénomène de la migration.

Mais revenons à nos oiseaux avec l'arrivée, le 13 mars 2024, d'un Milan noir au centre de soins. Alors qu'à cette période les Milans noirs reviennent tout juste d'Afrique et commencent à s'installer pour la nidification, nous avons eu la surprise d'en recevoir un premier, malheureusement en piteux état. Ce milan est en effet arrivé affaibli, parasité, mouillé, en hypothermie et avec une plaie à l'aile. Autant dire que sans l'intervention de la personne qui l'acheminé à la Vaux-Lierre depuis la commune de Vaux-sur-Morge, il n'aurait pas survécu.

Au fil des semaines, grâce à des soins adaptés, l'oiseau a repris doucement des forces et a pu retrouver ses capacités de vol. Il a alors été possible de le baguer

et de le relâcher lors d'une belle journée au début de l'été, avec en tête la fameuse question qui préoccupe également l'équipe de soins : « que va-t-il devenir ? »

Ce que nous espérions lors de son relâcher, c'est qu'il pourrait à nouveau s'alimenter en suffisance, migrer vers ses quartiers d'hiver et revenir nicher l'année suivante dans l'Ouest lémanique, comme de nombreux Milans noirs que nous pouvons observer lors des beaux jours. Il faut savoir que si les « hennissements » de ces rapaces, planant au-dessus des parcs, des rives du Léman et des champs, sont typiques de la saison printanière chez nous, les Milans noirs repartent assez précocement vers l'Afrique après avoir niché. Durant le mois de juillet, les milans abandonnent en effet déjà leur site de nidification et se rassemblent en grands groupes, tournoyant dans les airs et annonçant le début d'un long voyage. Début août, leurs « quartiers résidentiels » sont généralement déserts, même si certains individus s'attardent encore ça et là dans nos régions. Une des particularités de cette migration est que les adultes partent avant les jeunes, qui se débrouillent seuls, guidés par leurs gènes, par les ascendances thermiques et certainement par les groupes d'oiseaux empruntant le même parcours.

Tout début 2025, quelques mois après le départ de notre premier Milan noir de 2024 et des nombreux autres qui ont suivi le même parcours dans notre centre de soins cette année-là, nous recevons un document de « reprise de bague » de la part de la Station ornithologique suisse. En regardant de plus près le numéro de bague inscrit sur le haut de la page, quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'il s'agissait de notre premier milan ! Nous apprenons alors qu'il a été capturé le 26 août par des ornithologues espagnols qui effectuent le suivi de la migration des oiseaux à Tarifa, en Andalousie, et qu'ils ont signalé la reprise de l'oiseau à l'antenne responsable du baguage en Suisse. L'oiseau a bien entendu été relâché très rapidement après quelques mesures de routine pour qu'il puisse continuer sa migration.

Nous ne pouvions rêver de recevoir des nouvelles plus encourageantes puisque Tarifa est un lieu incontournable pour la migration post-nuptiale des oiseaux qui rejoignent leurs quartiers d'hiver. Tarifa est en effet le point le plus méridional d'Espagne, et également le plus proche de l'Afrique, à moins de 15 km du Maroc. En automne, mais également au printemps, plusieurs millions d'oiseaux franchissent la Méditerranée en ce point précis, qu'il s'agisse d'oiseaux de petite à moyenne taille comme les Hirondelles de fenêtres et les Huppés fasciées, mais également



Aquarelle : Guy-Claude Portmann®

d'oiseaux de taille plus importante comme des Cigognes blanches, des Cigognes noires, des Vautours fauves, des Aigles bottés, des Busards cendrés ou encore nos fameux Milans noirs.

L'histoire de ce Milan noir nous touche particulièrement car les reprises de bagues ne sont pas fréquentes et lorsque nous soignons un oiseau sauvage, notre but est de pouvoir lui permettre de reprendre le cours de sa vie après un accident de parcours qui aurait pu lui être fatal. Ces petites nouvelles nous encouragent à continuer à soigner les oiseaux qui arrivent au centre de soins, même lorsque l'issue positive de la prise en charge n'est pas forcément évidente au premier regard !



Le fameux Milan noir photographié par Damien Juat avant son lâcher en juin 2024



Réserve de biosphère intercontinentale de la Méditerranée. (source: Wikipédia)

Carte d'identité (Station ornithologique suisse) :

Effectifs en Suisse	2'000 – 3'000 couples
Comportement migrateur	Migrateur au long cours
Taille	55 - 60 cm
Envergure	130 - 155 cm
Poids	650 - 950 g
Site de nidification	Arbres
Nourriture	Poissons, charognes, déchets
Habitat	Zone agricole, forêt, zone humide, montagne
Durée d'incubation	30 jours
Nombre d'œufs	2 - 3
Durée de séjour au nid/ jusqu'à l'envol	42 - 45 jours

Source : www.vogelwarte.ch



Noir Anthracite Bleu marine Beige Vert

La boutique

Renseignements au secrétariat de l'association



Blanc

T-shirt
Frs. 29.-

devant

dos



Blanc

Polo

Anthracite

Sac

Frs. 35.-

Frs. 10.-

Harle bièvre

Photo : Julie Gyger®

Si vous pensez que notre action est utile et bénéfique, n'hésitez pas à nous soutenir financièrement !

- Faire un don, à votre bon vouloir : par versement sur notre compte :

IBAN CH06 0900 0000 1002 7601 9



- Devenir membre de l'association : 10 CHF/an, en mentionnant : « cotisation association ».
- Parrainer un oiseau : vous payez les frais de nourrissage et les soins de base. Pour un passereau dès 15 CHF/an, pour un migrateur dès 30 CHF/an, et pour un rapace dès 60 CHF/an. Pour vous remercier, nous vous adressons une carte de parrainage pour l'année en cours.
- Parrainer un oiseau et participer au lâcher : uniquement pour les rapaces, 300 CHF.

CopyQuick
— Pierre-Alain Mouttet SA
L'imprimerie, à l'écoute de vos besoins....
Place Pépinet 1 | 1003 LAUSANNE
Tél. 021 637 30 50
E-mail: digital@copyquick.ch
www.copyquick.ch
Notre magasin de Renens est définitivement fermé et fusionné avec celui de Lausanne Pépinet.

Remerciements aux principaux donateurs

Aedificimo Sàrl

Almanach des migrations

Burnier Garden Centre de Lavaux

Centre SVPA

DGE – Biodiversité et paysage

Fondation Ellis Elliot

Fondation I_DEE

Fondation Prima Robert

Fondation Rita Roux

Margrit et Freddy Mariaux

Groupement de garde des vétérinaires de la Côte

Moulin de la Vaux SA

Musée de zoologie

Nature et Découverte

Pro Natura Vaud

Rotary Club Aubonne

Station Ornithologique Suisse

Sheila et François Brutsch

Impressum :

Rédaction de ce numéro : édito : Frédéric Telfser, articles : Elodie Blanchetête, Julie Gyger, Magali Baeriswyl
Photos : Elodie Blanchetête, Julie Gyger, Magali Baeriswyl,
Graphisme : Guy-Claude Portmann
Impression : CopyQuick, Lausanne. Tirage : 3300 ex.

Centre de soins :

La Vaux-Lierre
Ch. de la Vaux 17
1163 Etoy
021 808 74 95
info@vaux-lierre.ch

Secrétariat :

Catherine Jean
secretariat@vaux-lierre.ch

www.vaux-lierre.ch